

Note de conjoncture n°14

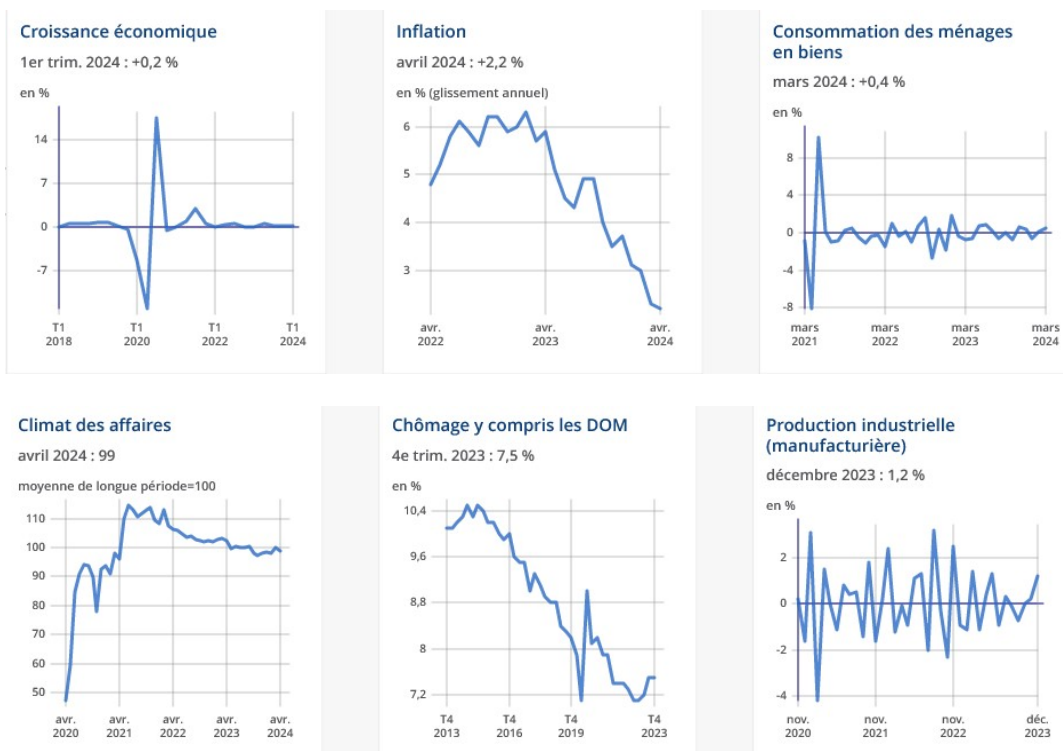
1^{er} trimestre 2024

1. En bref

Derniers indicateurs conjoncturels :

- En février 2024, le chiffre d'affaires rebondit dans l'industrie manufacturière (+1,7 %),
- Repli de la production dans les services en février 2024 (-0,4 %),
- En février 2024, le volume des ventes dans le commerce rebondit (+1,6 %),
- En mars 2024, les prix de production de l'industrie française baissent de 0,2 % sur un mois et de 6,0 % sur un an,
- En avril 2024, les prix à la consommation augmentent de 2,2 % sur un an,
- La consommation des ménages en biens augmente en mars 2024 (+0,4 %),
- Le PIB croît modérément (+0,2 %) au premier trimestre 2024,
- En avril 2024, l'opinion des entrepreneurs de travaux publics sur leurs perspectives d'activité se dégrade par rapport à janvier,
- En avril 2024, l'opinion des promoteurs sur la demande de logements neufs se dégrade mais les perspectives de mises en chantier se redressent un peu,
- Baisse des créations d'entreprises en mars 2024,
- En avril 2024, le climat des affaires dans l'industrie se replie fortement,
- En avril 2024, le climat des affaires dans l'industrie du bâtiment s'assombrit.

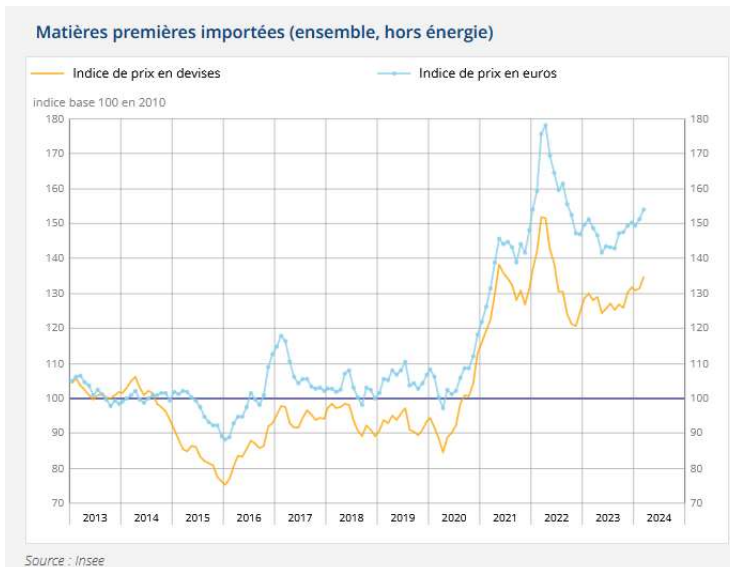
Indicateurs clés :



Mai 2023

📊 Matières premières & Energie :

En mars 2024, le prix du pétrole en euros continue d'augmenter (+1,6 % sur un mois après +5,4 % en février), tandis que celui du gaz rebondit (+3,9 % après -13,9 %). Les prix en euros des matières premières importées (hors énergie) accélèrent légèrement (+1,9 % après +1,2 %), tirés par ceux des matières premières alimentaires (+4,5 % après +3,7 %) et plus particulièrement celui du cacao. À l'inverse, les prix des matières premières industrielles baissent de nouveau (-1,4 % après -1,9 %).

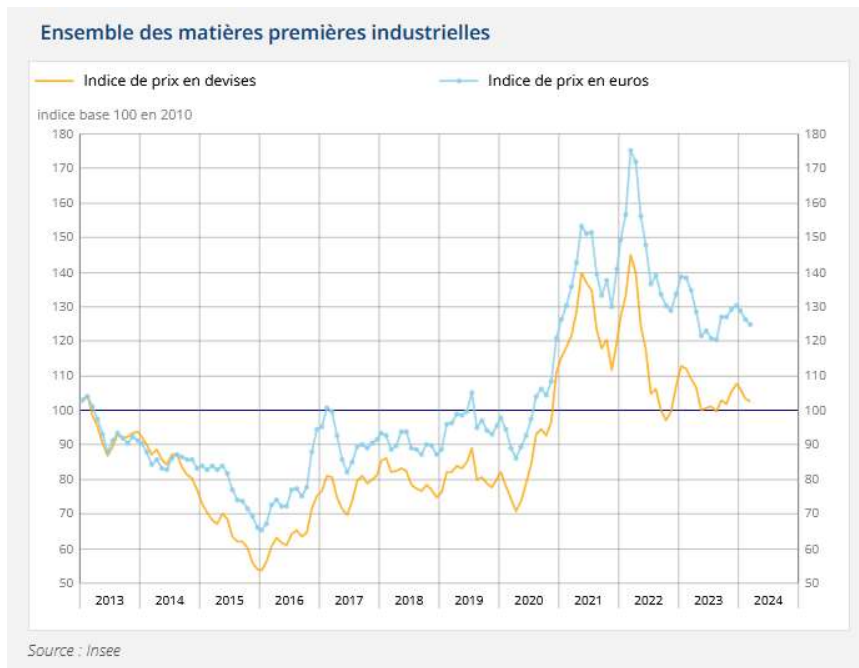


En ce qui concerne les matières stratégiques pour l'industrie, les prix en euros du cuivre (+3,7 % après +0,6 %) et du nickel (+6,1 % après +2,4 %) accélèrent nettement, ceux du palladium (+7,9 % après -3,5 %) et de l'argent (+7,0 % après -0,1 %) rebondissent fortement.

Les prix en euros des matières premières industrielles continuent de baisser

En mars 2024, les prix en euros des matières premières industrielles diminuent de nouveau (-1,4 % après -1,9 % en février), dans le sillage de ceux des matières minérales (-2,1 % après -2,4 %), tirés par la chute des prix des métaux ferreux (-12,1 % après -7,0 %). En revanche, les prix des métaux précieux accélèrent nettement (+6,2 % après +0,1 %), tout comme, dans une moindre mesure, ceux des métaux non ferreux (+2,5 % après +0,2 %).

Les prix des matières agro-industrielles, pour leur part, sont en revanche dynamiques (+3,2 % après +1,4 %), portés par la forte accélération des prix de la pâte à papier (+5,0 % après +0,5 %), des bois sciés de conifères (+4,4 % après +1,6 %) et du caoutchouc naturel (+4,8 % après +2,8 %). À l'inverse, les prix du cuir se replient légèrement (-0,7 % après +1,0 %), de même que ceux des fibres textiles naturelles (-0,3 % après +5,9 %). Enfin, les prix des bois sciés tropicaux sont quasi stables (-0,1 % après +0,5 %).



Mai 2023

2. Statistiques du Ministère de la Transition Ecologique

Derniers chiffres :

- - 16 % baisse des autorisations de constructions de logements en mars 2024,
- 129 kg/hab de déchets alimentaires produits en France en 2021,
- 15 % des trajets domicile-travail comportent au moins un déplacement pour un autre motif,
- + 364 M€ hausse des investissements dans le secteur de l'hydrogène en 2022,
- - 24 % baisse des émissions de gaz à effet de serre en France entre 1990 et 2021.

Construction de logements - Résultats à fin mars 2024

En mars 2024, les autorisations de logements diminuent et s'établissent à 26 000 (- 16 % par rapport à février 2024). Le nombre de logements autorisés se situe 33 % en dessous de son niveau moyen des douze mois précédant le premier confinement, en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO).

D'avril 2023 à mars 2024, 358 600 logements ont été autorisés à la construction, soit 88 500 de moins que lors des douze mois précédents (- 19,8 %) et 22 % de moins qu'au cours des douze mois précédant la crise sanitaire (mars 2019 à février 2020).

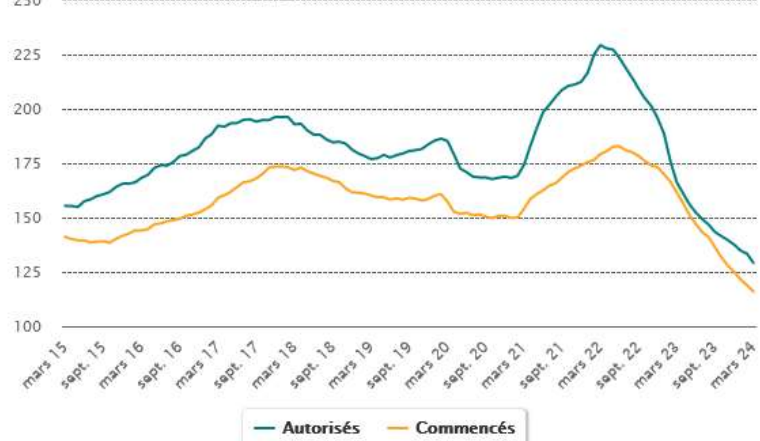
En mars 2024, 22 500 logements auraient été mis en chantier, soit 1 300 de moins qu'en février (- 6 %). Le nombre de logements commencés en mars 2024 serait inférieur de 30 % à sa moyenne des douze mois précédant la crise sanitaire.

Au cours des douze derniers mois, on estime que 283 200 logements ont été mis en chantier, soit 86 200 de moins (- 23,3 %) qu'entre avril 2022 et mars 2023, et 27 % de moins qu'au cours des douze mois précédant la crise sanitaire (mars 2019 à février 2020).

Au premier trimestre 2024, les logements autorisés se replient (- 4,9 %, après + 6,6 %) par rapport au trimestre précédent, en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO). Les logements collectifs ou en résidence sont en légère baisse (- 2,4 %, après + 11,8 %) tandis que les logements individuels diminuent plus fortement (- 9,4 % après - 1,8 %).

Nombre de logements individuels cumulés sur douze mois

En milliers de logements, données brutes



Source : SDES, Sit@del2, estimations à fin mars 2024

De janvier à mars 2024, on estime que les logements commencés seraient en baisse par rapport aux trois mois précédents (- 4,9 %, après + 1,0 %), en données CVS-CJO. Les logements collectifs ou en résidence seraient en légère baisse (- 1,2 %, après - 0,2 %), alors que les logements individuels se replieraient (- 10,0 %, après + 2,7 %).

Mai 2023

Logements autorisés

(cumul des douze derniers mois en niveau et en évolution)



Taux d'évolution en %

- Supérieur à 10
- Entre 0 et 10
- Entre -10 et 0
- Inférieur à -10

Source : SDES, Sit@del2, estimations à fin mars 2024

Logements commencés

(cumul des douze derniers mois en niveau et en évolution)



Taux d'évolution en %

- Supérieur à 10
- Entre 0 et 10
- Entre -10 et 0
- Inférieur à -10

Source : SDES, Sit@del2, estimations à fin mars 2024

📌 Construction de locaux : résultats à fin mars 2023

Au cours du premier trimestre 2024, les enregistrements d'autorisation à la construction de locaux non résidentiels s'élèvent à 8,6 millions de m² et sont en recul (- 4,0 %) par rapport au même trimestre de l'année 2023. Cependant, ces enregistrements seraient en hausse (+ 4,9 %) si on ne prenait pas en compte les autorisations collectées avec retard.

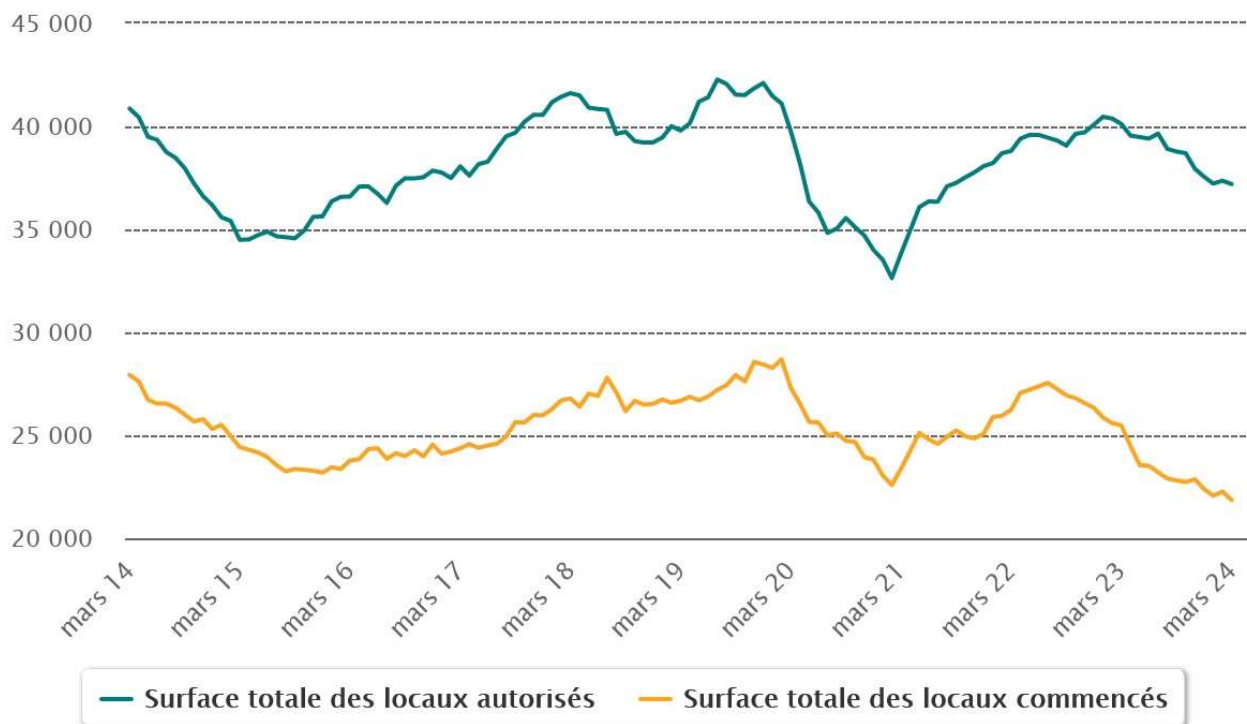
Sur ce même trimestre, 5,5 millions de m² de locaux non résidentiels ont été mis en chantier, en baisse (- 8,8 %) par rapport au même trimestre un an plus tôt.

Sur les douze derniers mois, d'avril 2023 à mars 2024, les autorisations de locaux non résidentiels enregistrées s'élèvent à 37,2 millions de m² et décroissent (- 7,3 %) par rapport aux mêmes douze mois un an plus tôt.

Durant cette même période, avec 21,9 millions de m², les enregistrements de mises en chantier régressent (- 14,2 %) par rapport aux douze mois précédents.

Surface de locaux cumulée sur 12 mois

En milliers de m²



Mai 2023

3. Enquête trimestrielle dans les travaux publics - avril 2024 (INSEE)

En avril 2024, les entrepreneurs de travaux publics sont moins optimistes qu'en janvier 2024 concernant leur activité prévue et l'évolution de leurs effectifs au cours des trois prochains mois. Ils se montrent cependant plus optimistes vis-à-vis de l'évolution de leur activité récente.

L'opinion des entrepreneurs sur leur activité prévue se détériore nettement

En avril 2024, les entrepreneurs sont nettement moins confiants qu'en janvier sur leur activité prévue au cours des trois prochains mois : le solde d'opinion correspondant, très dynamique en janvier, se replie en avril et se rapproche de sa moyenne de longue période. Parmi les entrepreneurs distinguant leur type de clientèle, le solde d'opinion se dégrade fortement auprès de la clientèle publique tandis qu'il est stable pour la clientèle privée.

Pour autant, les entrepreneurs jugent de nouveau plus favorablement que lors du trimestre précédent l'évolution de leur activité au cours des trois derniers mois : le solde associé augmente pour le troisième trimestre consécutif et s'écarte de sa moyenne de longue période. Lorsqu'ils distinguent leur type de clientèle, cette amélioration de leur opinion concerne aussi bien la clientèle privée que publique.

Les entrepreneurs sont de nouveau moins nombreux qu'en janvier à considérer qu'il leur est difficile de prévoir l'évolution de la situation de leur entreprise : le solde d'opinion sur l'incertitude économique ressentie diminue de nouveau.

Les carnets de commandes sont jugés moins garnis qu'en janvier

En avril 2024, le solde d'opinion correspondant au niveau des carnets de commandes des entrepreneurs du secteur se replie et se rapproche de sa moyenne de long terme.

Les perspectives d'emploi se dégradent mais restent bien au-dessus de leur moyenne

En avril 2024, le solde d'opinion relatif à l'évolution des effectifs au cours des trois prochains mois se dégrade fortement. Pour autant, son niveau reste nettement supérieur à sa moyenne de longue période.

Les difficultés liées à l'insuffisance de personnel toujours très évoquées

En avril 2024, 45 % des d'entreprises signalent des difficultés liées au manque de main-d'œuvre. Cette part, qui recule d'un point ce trimestre, reste significativement supérieure à sa moyenne de longue période.

Conjoncture dans les travaux publics

Soldes d'opinion, en %, CVS

	Moy.*	Jui. 23	Oct. 23	Jan. 24	Avr. 24
Activité passée	-5	-15	-8	-1	3
Activité passée clientèle publique	-11	-26	-20	-11	-3
Activité passée clientèle privée	-8	-12	-15	-5	0
Activité prévue	-11	-15	-14	3	-7
Activité prévue clientèle publique	-15	-26	-20	4	-12
Activité prévue clientèle privée	-14	-16	-11	-8	-8
Jugements sur les carnets de commandes	-23	-18	-20	-12	-19
Difficultés pour insuffisance de personnel (en %)	18	43	43	46	45
Effectifs prévus	-11	10	5	15	1
Incertitude économique ressentie **	25	17	31	21	16

Note : les évolutions des soldes d'opinion par type de clientèle peuvent différer de celles des soldes portant sur l'ensemble, dans la mesure où les entreprises ne distinguent parfois pas le type de clientèle.

* Moyenne depuis janvier 1981 et depuis avril 2021 pour le solde sur l'incertitude économique ressentie

** Série non corrigée des variations saisonnières

Sources : FNTP et Insee

4. Enquête trimestrielle dans la promotion immobilière - avril 2024 (INSEE)

En avril 2024, l'opinion des promoteurs sur la demande de logements neufs qui leur est adressée se dégrade à nouveau, après un léger rebond en janvier, mais les promoteurs se montrent moins pessimistes que lors du trimestre précédent tant sur leurs perspectives de mises en chantier que sur les moyens de financements de leur clientèle.

Les perspectives de mises en chantier et d'étude de nouveaux programmes s'éclaircissent pour le deuxième trimestre consécutif

En avril 2024, l'opinion des promoteurs sur leurs perspectives de mises en chantier s'améliore pour le deuxième trimestre consécutif : les soldes associés, aussi bien celui d'ensemble que celui spécifique aux logements destinés à la vente, augmentent de nouveau. Cependant, ils restent à des niveaux très bas, nettement en dessous de leur moyenne de longue période. Le solde concernant les perspectives de mises en chantier de logements destinés à la location (destinés au logement social) augmente aussi et franchit sa moyenne.

Les promoteurs sont plus nombreux que lors du trimestre précédent à envisager de mettre à l'étude des nouveaux programmes avec des architectes ou des bureaux d'études : leur part rebondit ce trimestre mais reste très dégradée, nettement en dessous de sa moyenne de long terme.

Le solde d'opinion sur les stocks de logements invendus poursuit sa baisse mais demeure bien au-dessus de sa moyenne de longue période.

Pour autant, l'opinion des promoteurs sur la demande de logement neufs qui leur est adressée se détériore après l'amélioration du trimestre passée qui succédait à dix trimestres de baisse. Ainsi le solde d'opinion correspondant s'approche du niveau historique le plus bas pour cette série (débutée en 1991).

Les perspectives d'évolutions des moyens de financement reviennent juste au-dessus de leur niveau moyen

En avril 2024, les promoteurs se montrent de nouveau plus optimistes que lors du trimestre précédent quant aux perspectives d'évolution, au cours des trois prochains mois, des moyens de financement consacrés aux achats de logements neufs. Le solde associé augmente fortement de nouveau et repasse au-dessus de sa moyenne de longue période pour la première fois depuis le troisième trimestre 2022.

De même, le solde correspondant à l'évolution de l'apport personnel des candidats à l'acquisition d'un logement neuf au cours des trois derniers mois augmente et dépasse sa moyenne de long terme.

Le solde d'opinion relatif à l'évolution du prix moyen des logements mis en vente poursuit sa baisse entamée au dernier trimestre de 2022. Il s'établit très en dessous de sa moyenne.

Conjoncture dans la promotion immobilière

Solde d'opinion, en % CVS

	Moy.*	Juil. 23	Oct. 23	Janv. 24	Avr. 24
Demande de logements	-11	-51	-54	-49	-53
Perspectives de mises en chantier de logements	-8	-34	-41	-38	-33
destinés à la vente	-16	-43	-62	-57	-55
destinés à la location	1	-17	-7	-8	5
Entreprises envisageant de mettre à l'étude de nouveaux programmes **	63	49	50	47	51
Stocks de logements invendus	-26	-7	-6	-9	-14
Prix moyen des logements mis en vente	8	9	-1	-7	-15
Évolution de l'apport personnel des candidats	-18	-16	-16	-18	-13
Perspectives d'évolution des moyens de financement	-21	-41	-47	-29	-19

* Moyenne depuis juillet 1991

** Proportions d'entreprises, en % des réponses, CVS

Source : enquête de conjoncture promotion immobilière - Insee